

Zeitschrift: Rapport annuel / Association nationale pour le développement du tourisme
Herausgeber: Association nationale pour le développement du tourisme
Band: 20 (1937)
Rubrik: Généralités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

XX^e RAPPORT ANNUEL

POUR LA PÉRIODE DU 1^{ER} JANVIER AU 31 DÉCEMBRE 1937

A. Généralités

Pour 1937, la statistique suisse du tourisme a enregistré 3 509 357 *arrivées*, contre 2 952 698 en 1936. Cela fait une augmentation de 18,8%. Dans ce nombre d'arrivées, il y a eu 1 915 907 Suisses et 1 593 450 étrangers. L'augmentation par rapport à 1936 est de 119 814 (ou 6,6%) pour les Suisses, et de 436 845 (ou 46,4%) pour les étrangers.

La statistique relève en outre que, pour 1937, le nombre des *nuitées* s'est chiffré par 15 878 940, ce qui représente une augmentation de 18,8% par rapport aux 13 358 860 nuitées de 1936. Du nombre total des nuitées, 7 932 840 concernent des Suisses, et 7 946 100 des étrangers. L'augmentation est de 271 488 (3,5%) pour les Suisses, et de 2 248 592 (ou 39,5%) pour les étrangers.

En comparant ces chiffres, il ne faut pas perdre de vue pourtant que l'année 1936 a marqué le point le plus bas du tourisme suisse. En 1929, donc avant la crise, le nombre des arrivées s'éleva à 5 481 611 et celui des nuitées à 22 947 400, selon les calculs de la Société suisse des Hôteliers. Il faut observer, en outre, que de l'accroissement du nombre des arrivées et des nuitées on ne peut pas déduire sans autre une amélioration correspondante du rendement économique dans l'industrie touristique. Car ce rendement est, comme l'on sait, en tout premier lieu fonction des dépenses que les hôtes sont à même de faire. Sous ce rapport, les répercussions de la crise mondiale et les modifications de structure dans le tourisme ont continué, l'année passée, à peser sur notre hôtellerie.

Les chiffres ci-dessus montrent à l'évidence que la dévaluation du franc suisse a eu une

influence considérable sur le tourisme, mais seulement en ce qui concerne les étrangers. Le tourisme interne, en effet, n'accuse qu'un fort modeste développement.

Pour ce qui est des fluctuations du mouvement touristique au cours de l'année, qui se révèlent dans le nombre des nuitées, on constate que pour les étrangers, l'augmentation s'est affirmée tous les mois de l'année, et qu'elle fut très forte certains mois, tandis que pour les Suisses, les mois de février, avril, septembre et novembre accusent un fléchissement par rapport à 1936.

Du 1^{er} juin au 30 septembre 1937 — *saison d'été* proprement dite, — on enregistre pour toute la Suisse, par rapport à la saison d'été 1936, une augmentation de 353 000 arrivées et de plus de 1 730 000 nuitées. Le progrès est de 22% pour les arrivées, et de 26% pour les nuitées. En ce qui concerne les nuitées, l'accroissement est de 8% pour les Suisses, et de 52% pour les étrangers. La part des étrangers à l'augmentation totale des nuitées pendant la saison d'été fut de 83%. Par rapport à 1936, la *durée moyenne de séjour* ne s'est pas modifiée sensiblement. Pour les Suisses, elle s'est maintenue à 4,3 jours ; pour les étrangers, elle a passé de 4,9 à 5 jours. En été, généralement, les étrangers restent au même endroit la moitié moins de temps qu'en hiver. Pour les Suisses, la moyenne de séjour est à peu près la même en été et en hiver. En ce qui concerne la proportion des *lits occupés*, en été, la moyenne pour toute la Suisse a passé de 31 à 40%.

En général, nos prévisions se sont révélées justes pour ce qui est de la part qu'ont prise

les différents pays au développement du mouvement touristique suisse en 1937. Nous avons enregistré une augmentation réjouissante du nombre des touristes, pour tous les pays qui ne font pas de difficultés à la sortie et qui ne connaissent pas les restrictions des devises ; c'est là que notre propagande a pu déployer tous ses effets et porter tous ses fruits. Mentionnons notamment la Grande-Bretagne, la France, les Pays-Bas, la Belgique et les Etats-Unis. La France nous aurait envoyé encore plus de monde, si l'Exposition internationale de Paris et les circonstances économiques n'avaient retenu bien des Français de voyager à l'étranger. En se basant sur le nombre des nuitées, on constate que l'Allemagne — qui occupait autrefois la première place dans notre mouvement touristique — a passé au troisième rang, derrière la Grande-Bretagne et la France.

D'Italie et d'Autriche, le mouvement touristique a certes augmenté, mais dans une mesure de loin inférieure à ce qu'on aurait pu espérer, étant donné le nombre considérable de touristes suisses qui se rendent dans ces deux pays.

On note également un accroissement sensible du tourisme en provenance des Etats scandinaves, de la Tchécoslovaquie, de la Hongrie et de la Roumanie.

Tous les pays d'outre-mer, notamment l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud, l'Afrique du Sud et l'Australie, nous ont envoyé beaucoup plus de monde, ce qui est dû en partie aux fêtes du couronnement célébrées en Angleterre, à l'occasion desquelles nous avons intensifié notre propagande. Il faut absolument qu'à l'avenir aussi, l'on mette à notre disposition des moyens suffisants pour notre propagande outre-mer.

L'année 1937 n'a pas toujours été favorisée par le beau temps. Le total des heures d'insolation, pour toute l'année, s'est élevé à 1500 heures (moyenne 1704) pour Zurich, à 1990 heures (2047) pour Genève, à 2021 heures (2230) pour Lugano, à 1416 heures (1786) pour Davos. Février et mars furent particulièrement défavorables. Ces deux mois n'ont accusé que 39 et 91 heures d'insolation, alors que leur moyenne est de 109 et 149 heures. Dans la Suisse septentrionale et occidentale, le mois d'avril non plus n'a pas atteint le niveau

normal d'insolation. Seul Lugano a bénéficié de conditions météorologiques plus favorables et a enregistré 208 heures d'insolation contre 183 de moyenne. En juillet, c'est la Suisse occidentale (Genève), avec 333 heures de soleil contre 295 de moyenne, qui fut seule favorisée. Août est resté partout au-dessous du niveau normal, surtout à Davos, où l'on n'a enregistré que 136 heures de soleil (moyenne 209). Septembre accuse la même déficience ; on n'y atteint nulle part le niveau moyen d'insolation. En octobre, Zurich et Genève dépassèrent tout juste la limite normale, tandis que Lugano et Davos ne parvenaient pas, de loin, à totaliser les heures de soleil qu'indique la moyenne.

Calculé pour toute l'année, le nombre des jours de pluie (ou de neige) dépassa la moyenne aussi bien à Zurich (177 au lieu de 161,7) qu'à Genève (147 au lieu de 131,2), qu'à Lugano (144 au lieu de 119,3) et qu'à Davos (165 au lieu de 149,7). En octobre, onregistra même à Lugano une pluviosité de 336 mm., ce qui dépasse considérablement la moyenne pluviométrique qui est de 208 mm.

Le trafic ferroviaire

En 1937 les Chemins de fer fédéraux ont transporté environ 111,99 millions de voyageurs, ce qui fait 5,05 millions, ou 4,7% de plus qu'en 1936. Février et septembre exceptés, tous les mois de l'année accusent une augmentation du nombre des voyageurs. Les recettes provenant de cette catégorie de transports montèrent à 133,03 millions en 1937 et accusèrent ainsi une augmentation de 10,7% par rapport à l'année précédente.

Des récentes données statistiques, il résulte qu'en 1936, 886 522 voyageurs sont arrivés en Suisse par chemin de fer et 1 098 235 par véhicules à moteur. Toutefois, parmi les automobilistes, 92 453 personnes seulement passèrent cinq nuitées et plus en Suisse, tandis que pour les voyageurs arrivés par chemin de fer 340 851 ont effectué cette même durée de séjour.

Les facilités tarifaires accordées jusqu'ici : réduction aux étrangers sur les abonnements de courte durée, réduction spéciale de 30% pour toute l'année sur les billets aller et retour, les billets circulaires et les billets combinables, ont été maintenues. La délivrance des billets

du dimanche — qui sont très appréciés du public — a été prolongée jusqu'au 21 mai, et a repris le 21 août déjà.

La plupart des autres compagnies de chemins de fer intéressées au tourisme annoncent aussi de très sensibles augmentations de recettes dans le service des voyageurs pour 1937. Notre plus grande compagnie à voie étroite, le Chemin de fer rhétique, voit ses recettes passer de 4,5 à 5,2 millions de francs, et 25 importantes lignes de montagne signalent pour le trimestre d'été (juillet-septembre) une augmentation moyenne de leurs recettes de 22,8% par rapport à 1936.

Le public a accueilli avec faveur la mise en service de nouveaux véhicules modernes (flèches rouges, voitures légères en acier), les améliorations apportées à l'horaire et aussi les intéressants essais entrepris avec les nouveaux trains automoteurs électriques rapides, qui doivent être introduits dans l'horaire régulier pour la première fois en 1938.

Le trafic automobile

En 1937, il est entré en Suisse, pour un séjour temporaire, 307 215 automobiles étrangères. Cela fait 44 760 ou 17% de plus qu'en 1936. De ce total, nous devons déduire 8932 (1936 : 9657) voitures provenant des zones frontalières, ainsi que 2046 (2460) autocamions, de sorte

qu'il reste, pour le trafic touristique à grande distance, 296 237 voitures (contre 250 338 en 1936), dont 14 287 (14 005) motocyclettes, 4713 (4032) autocars et 277 237 (232 301) automobiles particulières. Ce trafic est intéressant surtout pour notre industrie hôtelière.

Les chiffres obtenus par l'Office fédéral de statistique montrent qu'en 1937, les 294 000 automobiles étrangères entrées en Suisse y ont conduit 1 076 000 personnes, lesquelles ont passé chez nous au total 2,8 millions de jours. Un quart de ces étrangers sont venus en Suisse en autocars. Le touriste qui vient avec son auto particulière reste en moyenne 3 jours, ce qui fait plus du double de la durée de séjour du touriste d'autocar, pour lequel on compte un séjour moyen de 1,4 jour. Aussi bien pour le nombre des automobiles que pour celui des touristes, c'est août qui est le meilleur mois. Plus de la moitié des autos particulières et $\frac{4}{5}$ des autocars quittent la Suisse le jour même de leur entrée. Le 6% seulement des automobilistes étrangers restent en Suisse plus d'une semaine. En 1937, les touristes automobilistes étrangers ont fourni 1 726 000 nuitées, ce qui représente le 22% des nuitées de tous les touristes étrangers.

Voici un relevé de la Direction fédérale des Douanes, qui indique la provenance des véhicules à moteur étrangers :

<i>Pays de provenance des véhicules à moteur étrangers</i>	<i>Entrées</i>		<i>Augmentation ou diminution</i>
	1936	1937	
France	151 389	168 187	+ 16 798
Allemagne	50 518	47 285	— 3 233
Italie	30 785	40 426	+ 9 641
Angleterre	6 413	13 956	+ 7 543
Autriche-Liechtenstein	4 974	6 691	+ 1 717
Hollande	5 337	8 953	+ 3 616
Belgique-Luxembourg	5 084	9 261	+ 4 117
Amérique du Nord et du Sud	1 971	3 002	+ 1 031
Hongrie, Yougoslavie, Tchécoslovaquie, Pologne	1 953	3 533	+ 1 580
Roumanie, Bulgarie, Grèce, Albanie	380	705	+ 325
Danemark, Suède, Norvège	856	1 631	+ 775
Espagne, Portugal	1 011	523	— 488
Lithuanie, Lettonie, Estonie, Finlande, Russie	86	229	+ 143
Afrique (incl. Maroc, Tunisie, Egypte)	1 475	2 511	+ 1 036
Asie (incl. Turquie)	211	306	+ 95
Australie	17	16	— 1
Total	<u>262 455</u>	<u>307 215</u>	

La statistique du mouvement des automobiles postales nous indique, pour 1937, 5 250 978 voyageurs, c'est-à-dire 384 828 de plus qu'en 1936.

Le trafic aérien

En 1937, sur le réseau suisse des lignes internationales et internes, ont été transportés au total 60 371 passagers (1936 : 49 795), 314 tonnes d'envois postaux (223,8 tonnes), 282 tonnes de colis express (267 tonnes) et 211 tonnes de bagages enregistrés (192 tonnes). Les écoles commerciales d'aviation ont accompli 10 444 vols (4535) et celles de l'Aéro-Club 23 569 vols (14 483).

Dans le domaine de l'aviation touristique (vols circulaires et au-dessus des Alpes) 11 086 passagers ont été transportés par des avions commerciaux et 9519 passagers (9010) par des avions privés.

Notre aviation commerciale et privée fait preuve d'un progrès réjouissant à tous les points de vue.

La Swissair, dans ses transports aériens internationaux, a eu pour toute l'année 1937, 31 344 passagers, ce qui fait une augmentation de plus de 33 %. Le nombre des kilomètres-passagers a passé de 7,6 à 11 millions. L'avion est utilisé toujours davantage pour les voyages à longue distance. Les lignes les plus fréquentées furent celles qui relient la Suisse à Londres. L'Exposition internationale de Paris a naturellement eu pour effet d'intensifier le trafic sur les lignes à destination de Paris. Le trafic en direction de l'est, notamment pour Vienne, Prague et Budapest, accuse lui aussi une amélioration,

ce qui n'est malheureusement pas le cas des relations aériennes avec les pays scandinaves, la Hollande et la Belgique. Ce trafic-là a souffert des correspondances défectueuses et des tarifs, qui ne sont pas très favorables. Les relations aériennes avec l'Allemagne ne furent pas aussi nombreuses que certaines années précédentes.

La ligne Londres-Zurich de la Swissair est maintenant exploitée régulièrement en hiver également ; la fréquentation d'hiver ne le cède en rien à celle de l'été. Grâce aux bonnes correspondances assurées à Zurich, les passagers ont pu atteindre les centres de sports d'hiver le même jour encore. Durant tout l'hiver, la ponctualité a été telle qu'aucun touriste venu de Londres n'a manqué, à Zurich, sa correspondance : tous ont pu prendre le train voulu. On sait qu'un nouveau service aérien direct a été prévu, en cas de besoin, de Dübendorf au nouvel aéroport de Samaden-St. Moritz. Ce service réduit à 4 heures 30 minutes la durée du voyage de Londres jusque dans l'Engadine.

Notre deuxième entreprise nationale de transports aériens, l'Alpar, a transporté en 1937, dans le service interne régulier, 5374 passagers (1936 : 4576), 60 tonnes de poste, 5 tonnes de marchandises et 13 tonnes de bagages. 1593 passagers ont pris part aux vols circulaires et alpins organisés par l'Alpar.

Le meeting international d'aviation de juillet 1937 fut sans conteste la plus importante manifestation de sport aéronautique en Europe. Jamais encore aucun meeting n'avait obtenu le concours de 300 pilotes, de 13 pays différents. Cette grande manifestation a attiré l'attention de toute la presse mondiale sur la Suisse.

B. Les organes de l'Association

En 1937, l'Association nationale pour le développement du tourisme comptait 144 membres, c'est-à-dire 5 de plus que l'année précédente.

La XX^e assemblée générale a eu lieu le 22 mars à la Schulwarte à Berne, sous la présidence de M. le Dr Ed. Scherrer, président, en présence d'une nombreuse assistance. Après avoir souhaité la bienvenue aux membres, le président commenta le rapport de gestion et les comptes pour 1936. Après que le rapport eût été approuvé sans discussion, M. le Directeur Bittel exposa le programme

de travail pour 1937 et traita notamment en détail la propagande par le film, la propagande « culturelle » et le tourisme automobile.

Au printemps de 1937, l'Office national suisse du tourisme comptait 20 ans d'activité. C'est la raison pour laquelle on donna quelque ampleur à cette XX^e assemblée générale. De nombreux représentants de la presse assistaient aux débats. Une exposition, présentant le matériel de propagande, des tableaux et des statistiques, renseignait les participants sur l'organisation et l'activité de l'ONST. La séance adminis-